



**LE CASH EN FRANCE ET EN EUROPE,  
LES DERNIÈRES TENDANCES**



**Dossier de Presse**  
**2024**



# LA MONNAIE EST BIEN PLUS QU'UNE AFFAIRE D'ARGENT !



**Marc SCHWARTZ**, Président –  
Directeur général de la Monnaie  
de Paris

Les économistes définissent la monnaie par ses trois fonctions traditionnelles : unité de compte, instrument d'échange et réserve de valeur. Mais la monnaie est aussi une institution, **une réalité sociale et culturelle**, dont la dimension symbolique est aussi prégnante que le rôle économique.

La monnaie unique européenne en constitue l'exemple le plus frappant, tant la volonté de donner un sens commun à l'Europe était présente dans l'esprit de ses pères fondateurs. Alors que nous regrettons la disparition récente de Jacques Delors, l'euro reste, vingt-cinq ans après son introduction, l'une des réalisations les plus marquantes et les plus familières de la construction européenne. L'Histoire nous apprend que la monnaie physique est la manifestation tangible du pouvoir régalien, mais aussi de l'appartenance à une communauté, et des **liens de confiance qui soudent une société**.

Depuis 864, la Monnaie de Paris poursuit sa mission première : celle de battre monnaie pour permettre les échanges et offrir à toutes et tous un point d'ancrage, une manifestation concrète du monde réel. Alors que la dématérialisation des échanges progresse à grande vitesse, on aurait tort de croire que les pièces et les billets ne seraient que des espèces en voie de disparition. Bien au contraire, la **circulation de cash** dans le monde n'a cessé de croître : jamais la monnaie fiduciaire (du latin *fides*, la confiance) n'a aussi bien porté son nom.

Nous voulons réaffirmer le rôle, toujours aussi essentiel, de la monnaie physique aujourd'hui. Seule forme de monnaie de banque centrale accessible aux particuliers, elle est nécessaire au bon fonctionnement de l'économie et garantit la **stabilité du système monétaire et financier**, dans un monde marqué par les crises et les tensions. Last but not least, elle protège les citoyens d'une dépendance absolue vis-à-vis des grands acteurs du numérique.

Les pouvoirs publics européens se sont emparés de ce sujet, pour garantir pleinement l'accès à la monnaie physique et son **acceptation universelle**. À ce titre, il faut saluer l'engagement des autorités européennes en faveur du cours légal des espèces, ainsi que le mouvement qui est apparu ces dernières années pour réaffirmer le rôle économique et social du cash et **protéger son statut**.

Nos études le prouvent chaque année : les **Français sont attachés au cash**, vecteur d'inclusion, de liberté individuelle, de transmission et de souveraineté. Avec l'ensemble des collaborateurs de la Monnaie de Paris, nous sommes heureux de pouvoir y contribuer chaque jour.



# LA MONNAIE, VECTEUR DE CONFIANCE

La monnaie fiduciaire (pièces et billets) est la seule monnaie émise par la banque centrale qui soit accessible aux particuliers. C'est aussi la seule forme de monnaie dotée d'un cours légal, c'est-à-dire qu'elle ne peut être refusée comme moyen de paiement. Elle est immédiatement « libératoire » au sens où elle permet, par un simple échange sans intermédiaire, de se libérer d'une dette. Expression naturelle du pouvoir souverain, la monnaie publique rassure. Cela est d'autant plus vrai aujourd'hui que, avec la dématérialisation des échanges, le risque de dépendance aux grandes plateformes numériques est devenu une réalité.

« POURQUOI LE CASH N'EST PAS PRÊT À DISPARAITRE ! » CLÉMENTINE CAZALETS, ÉCONOMISTE À LA MONNAIE DE PARIS

Malgré une baisse de son utilisation, la demande d'argent liquide reste soutenue en France et en Europe. Les rumeurs concernant la mort du cash apparaissent aujourd'hui largement infondées. Depuis l'introduction de l'euro, le stock de monnaie en circulation en France n'a cessé d'augmenter et représente aujourd'hui **un montant de 210 milliards d'euros**, dont près de 206 milliards d'euros en billets et plus de 4 milliards d'euros en pièces. La demande d'espèces a notamment fortement augmenté lors de la crise du Covid, avec une **hausse d'environ 10% du cash en circulation en 2020 et en 2021**. Aujourd'hui, le rythme a certes ralenti, mais le montant de pièces et billets en circulation augmente

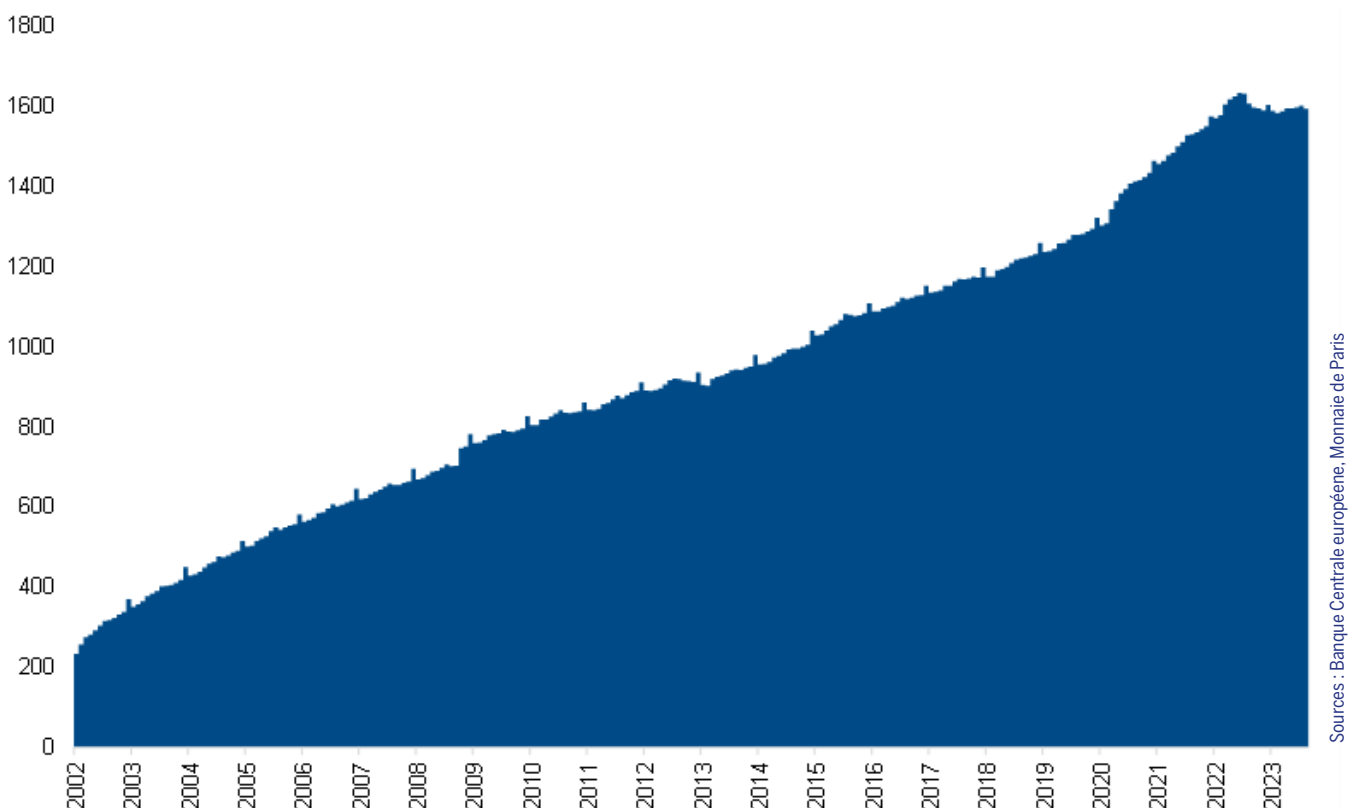
toujours (+5,9% en décembre 2023 par rapport à l'année précédente). Ces chiffres peuvent paraître étonnants puisque l'utilisation des espèces comme moyen de paiement est en baisse. Il reste majoritaire dans les paiements en point de vente mais sa part diminue : **50% des transactions étaient effectuées en cash** en 2022, contre 59% en 2019<sup>1</sup>. C'est ce qui a été appelé le « paradoxe du cash » : il est moins utilisé pour les paiements du quotidien mais toujours très demandé. C'est parce que le **cash n'est pas qu'un moyen de paiement**, il sert aussi de réserve de valeur. Particulièrement en temps de crise, le cash reste un moyen privilégié pour **se constituer une épargne de précaution**.

L'ÉVOLUTION DU CASH EN FRANCE ET EN ZONE EURO : UNE TENDANCE SIMILAIRE DEPUIS L'INTRODUCTION DE L'EURO, MAIS UN DÉCROCHAGE DEPUIS 2022

Depuis l'introduction de l'euro en 2002, le **stock d'espèces en circulation** a augmenté de façon similaire en France et sur l'ensemble de la zone euro. Pendant les vingt premières années de la monnaie unique, **la valeur du cash a été multipliée par 7** à la fois en France et en zone euro, soit une croissance annuelle d'environ 10%. Outre les premières années de l'euro (où l'introduction de la monnaie unique a mécaniquement entraîné une hausse drastique du cash), deux périodes ont été marquées par une nette accélération des espèces en circulation : la grande récession de 2008 et la crise du Covid en 2020 (au cours de laquelle le rythme

de progression du cash a été multiplié par 2, passant de 5% à 10%). On observe cependant une rupture de tendance depuis 2022, avec des évolutions très distinctes entre la France et le reste de la zone. À l'issue de la **crise du Covid**, le cash en circulation progressait encore nettement en France (7,4% en 2022) alors qu'il ralentissait sensiblement en zone euro (à seulement 1,8%). Cet écart s'est maintenu en 2023, avec une augmentation de 5,5% en France et un recul de -0,2% sur l'ensemble de la zone euro, marquant la **première baisse annuelle** des espèces en circulation depuis l'introduction de l'euro.

## CASH EN CIRCULATION (PIÈCES ET BILLETS) EN ZONE EURO : 1 601 MDS€ À FIN DÉCEMBRE 2023



<sup>1</sup>Source BCE : Enquête SPACE de 2022

### SAVIEZ-VOUS QUE LE CASH AUGMENTE EN TEMPS DE CRISE ?

Les différentes crises de ces dernières décennies se sont traduites par **une hausse de la demande de cash**. Cela s'observe partout dans le monde et quel que soit le type de crise : lors du bug de l'an 2000, de la crise financière de 2007-2008, de la crise du Covid ou encore de la guerre en Ukraine. Ce phénomène s'explique par des caractéristiques spécifiques au cash : c'est le **seul moyen de paiement physique** (et donc utilisable même en cas de catastrophe naturelle, de panne électrique ou de défaut sur les infrastructures numériques) et c'est **l'actif le plus liquide** pour constituer une épargne de précaution. En période d'incertitudes, les ménages se tournent donc vers le cash, en raison de sa **résilience et de la confiance** qu'il inspire.

### LA POPULARITÉ DES PAIEMENTS NUMÉRIQUES N'IMPLIQUE PAS LA MORT DU CASH

La baisse de l'usage du cash comme moyen de paiement se fait à la faveur des paiements dématérialisés : l'usage des cartes bancaires a connu une forte croissance, en particulier pour les paiements sans contact, qui représentent désormais plus de la moitié des paiements par carte en France, et 62% dans la zone euro. On observe aussi une forte hausse des nouveaux moyens de paiement numériques, comme les **paiements en ligne et les applications de paiement sur smartphone**. Pour autant, si les paiements numériques sont plébiscités pour leur aspect pratique, **les Français ne souhaitent pas se débarrasser des espèces** : 83%<sup>1</sup> sont inquiets à l'idée d'une disparition du cash. Ce chiffre reste élevé (76%), même chez les citoyens qui utilisent très peu de cash au quotidien. Parmi les raisons avancées, on retrouve la perte de **confidentialité**, le risque de **hausse des inégalités**, la dégradation des interactions sociales ou encore la baisse de la solidarité. L'utilisation accrue des moyens de paiement électroniques n'entraîne pas un désamour à l'égard du cash : **les Français souhaitent continuer à avoir la liberté de choisir** entre paiements numériques et paiements physiques et, plus généralement, entre toutes les formes de paiement.



### SAVIEZ-VOUS QUE LE REcul DU CASH EN 2023 EN ZONE EURO SERAIT LE FAIT DES BANQUES ET NON PAS DES MÉNAGES ?

Sur l'ensemble de la zone €, le cash en circulation recule depuis 2023, contrairement à la France. L'explication se trouve du côté de l'Allemagne, qui représente à elle seule près de 60% de l'ensemble des pièces et des billets en circulation en zone €.

#### COMPRENDRE LES RAISONS ?



Les banques allemandes ont massivement stocké des billets entre **2016 et 2022**

**2023**

Mais avec **l'inflation** et la **hausse** des taux, les banques ont rendu les billets accumulés



**Le cash** était moins coûteux à détenir, quand les **taux directeurs\*** étaient négatifs

**CQFD**

**La baisse du stock** de monnaie en circulation est donc causée par le comportement des banques et non des ménages

Dans une récente analyse, la Banque de France (La Lettre du Fiduciaire novembre 2023) note aussi un certain recul de la demande étrangère, mais ne voit pas pour l'instant de retour de billets de la part des ménages. La **baisse du cash s'explique donc par un simple arbitrage des banques**, et non par une « dé-thésaurisation » des ménages. La dernière enquête SPACE de la Banque Centrale Européenne montrait d'ailleurs que les ménages sont de plus en plus nombreux à garder une réserve d'argent liquide chez eux.



<sup>1</sup>Enquête 2023 Monnaie de Paris et l'IFOP sur l'attachement des Français aux pièces de monnaie / <sup>2</sup>Le taux directeur est le taux d'intérêt qui rémunère les dépôts des banques commerciales auprès de la banque centrale. Lorsque celui-ci est négatif, les banques doivent payer pour détenir des liquidités auprès de la banque centrale.



# LES ESPÈCES, GAGE DE LIBERTÉ ET D'INCLUSION

Le caractère public de la monnaie physique donne des attributs qui sont très bien perçus par ses utilisateurs. Le cash n'exclut personne, il est même le garant de l'inclusion pour tous par son accessibilité et sa gratuité. Contrairement à la monnaie numérique, il ne produit pas de données personnelles, ne permet pas de tracer des usages ou des comportements de consommation. Le paiement en espèces garantit plutôt les échanges, la transmission, le don et la liberté de choix.

## LES FRANÇAIS CONFIRMENT UNE NOUVELLE FOIS LEUR ATTACHEMENT AUX PIÈCES ET AUX BILLETS

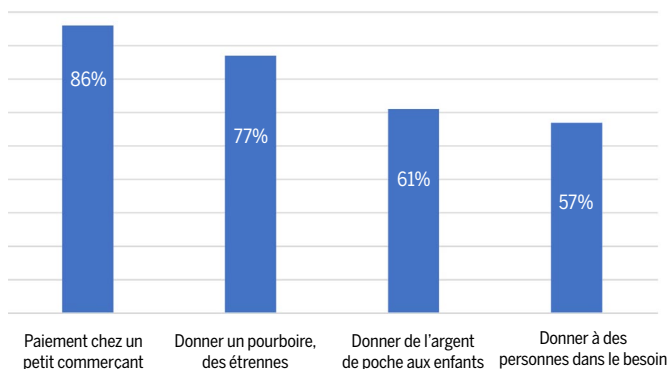
Depuis 2021, la Monnaie de Paris réalise avec l'IFOP un **baromètre annuel auprès des Français** afin de mieux comprendre leurs habitudes de paiement, évaluer leur attachement aux espèces et identifier les tendances.

D'après la nouvelle enquête annuelle réalisée en 2023, l'attachement des Français au cash reste fort et a même tendance à augmenter. En 2023, **83% d'entre eux se déclarent attachés aux espèces**, contre 79% l'année précédente. Toutes les générations sont concernées : **chez les 18-24 ans, cet attachement au cash monte même à 86%**.

On pourrait ainsi parler de « **second paradoxe du cash** » : on l'utilise moins mais on y reste très attaché. Les espèces restent en tête des moyens de paiement inspirants le plus confiance, avec 96% des Français les considérant fiables. Les avantages attribués au cash sont nombreux : c'est un moyen de paiement direct, sûr et qui n'engendre pas de coût supplémentaire, il garantit la **confidentialité**, permet d'apprendre la **valeur de l'argent aux enfants** ou encore aide à **mieux gérer son budget**.



## LE CASH AU CŒUR DES HABITUDES DE VIE DES FRANÇAIS



« Les résultats de cette nouvelle enquête confirment très clairement que les Français demeurent très attachés aux espèces que la confiance dans la monnaie physique n'est en rien entamée par le développement de la monnaie numérique. L'accessibilité, la facilité d'usage, la gratuité et la résilience font du cash un moyen de paiement familier qui les accompagne dans leur vie quotidienne »

**Marc Schwartz, PDG de la Monnaie de Paris.**

## CETTE ÉTUDE RÉVÈLE AUSSI QUE 55% DES FRANÇAIS NE SOUHAITENT PAS VOIR LES PIÈCES DE 1 ET 2 CENTIMES DISPARAÎTRE

Bien qu'elles soient souvent considérées comme peu pratiques, une majorité de Français rejettent l'idée de la fin des pièces de 1 et 2 centimes, et cette proportion augmente depuis deux ans : 51% en 2021, 53% en 2022 et 55% en 2023. Une vaste majorité (89%) estime que

cela entraînerait une **hausse des prix**, mais aussi que cela **limiterait les petites donations** (77%) ou pénaliserait **les plus vulnérables** (76%). Enfin, 75% des personnes interrogées craignent que la disparition de ces pièces soit annonciatrice de la fin du cash.

### SAVIEZ-VOUS QUE L'INFLATION ENTRAÎNE UNE HAUSSE DE L'UTILISATION DU CASH ?

L'inflation entraîne une hausse mécanique de la demande de cash : comme les prix des biens et services sont plus élevés, le montant d'espèces nécessaire pour régler ses achats augmente d'autant. Mais la récente période d'inflation a aussi **mis en avant une des vertus du cash** en période de hausse du coût de la vie : il permet de mieux **visualiser ses dépenses** et ainsi plus facilement **maîtriser son budget**.

Le phénomène de « **cash stuffing** », largement popularisé sur les réseaux sociaux en 2023, l'illustre bien : cela consiste à répartir en début de mois de l'argent liquide dans des enveloppes dédiées pour chaque type de dépense. Le **caractère tangible** de l'argent liquide permet ainsi de **prendre conscience du montant dépensé** et aide donc à gérer son budget.

<sup>1</sup> Quelque soit l'âge, le genre, la catégorie socio-professionnelle ou le lieu de vie des répondants / <sup>2</sup> Nettement au-dessus des cartes bancaires (48%) ou des virements (53%)

<sup>3</sup> Un euro numérique serait une forme numérique d'espèces, émise par la banque centrale et accessible à tous dans la zone euro (définition de la Banque Centrale Européenne)

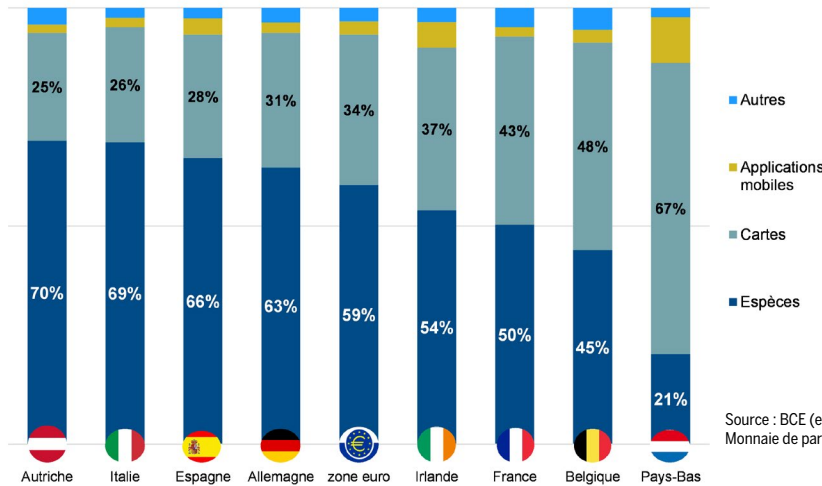
# PRISES DE POSITION EN FAVEUR DU CASH EN EUROPE

UN TABLEAU CONTRASTÉ SUR L'UTILISATION DES ESPÈCES MAIS UNE UNANIMITÉ SUR SON UTILITÉ

Le cash reste le **moyen de paiement le plus utilisé en zone euro**, représentant 59% des transactions en point de vente<sup>1</sup>. Mais les habitudes de paiement diffèrent grandement à travers la zone euro : le cash reste intensivement utilisé en Autriche (70%), en Italie (69%) ou encore en Espagne (66%), alors qu'il a beaucoup décliné aux Pays-Bas (21%) ou en Finlande (19%). Mais quel que soit le niveau d'utilisation du cash, **sa disparition n'est pas souhaitée** : 82% des Espagnols

souhaitent continuer d'utiliser des espèces<sup>2</sup> et 91% des Néerlandais estiment qu'il est important d'**avoir la possibilité de payer en espèces**<sup>3</sup>. Comme en France, une moindre utilisation du cash comme moyen de paiement ne signifie pas que sa disparition est souhaitée. La liberté de choix entre les moyens de paiement est un **facteur déterminant de la confiance dans la monnaie**.

PART DES MOYENS DE PAIEMENT EN POINTS DE VENTE EN 2022



« Conforter le cours légal des billets et des pièces, faciliter les conditions d'accès aux espèces, garantir qu'elles sont universellement acceptées : tout cela est nécessaire pour préserver la confiance des citoyens européens dans leur monnaie commune »  
**Marc Schwartz, PDG de la Monnaie de Paris et Vice-Président de l'International Mint Industry Association.**

Dans les pays où l'utilisation du cash a diminué, les pouvoirs publics veulent garantir sa disponibilité. Malgré le fort attachement des Européens aux espèces, la baisse de son utilisation emporte le risque d'une dégradation de l'**accès au cash et de son acceptabilité**. Ce risque est d'autant plus important qu'une part non-négligeable de la population reste dépendante des espèces : en zone euro, **9% de la population n'a pas accès à un compte bancaire** pour effectuer des paiements<sup>1</sup>. Aux Pays-Bas, même si le cash est moins utilisé, 28% de la population déclare ne pas pouvoir s'en passer. Face à ce constat, l'exemple suédois sert d'enseignement : après avoir longtemps prôné la disparition du cash, les **autorités suédoises ont fait machine arrière** il y a quelques années face à la difficulté d'obtenir du cash et de faire accepter les paiements en liquide, alors qu'une partie de la population reste dépendante aux espèces (notamment car elle n'a pas accès aux moyens de paiement numérique). Fin 2019, le gouvernement suédois fait voter une loi qui impose aux

banques de continuer à assurer **un niveau d'approvisionnement suffisant en cash**, applicable depuis le 1er janvier 2021. Aujourd'hui, dans les pays où l'usage des espèces a décliné, **les pouvoirs publics veulent garantir une disponibilité suffisante**, un accès à tous et une acceptation obligatoire. Des lois ont ainsi été annoncées en 2022 ou en 2023 en Norvège, en Finlande, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Dans les pays où, à l'inverse, le cash reste un moyen de paiement dominant, les pouvoirs publics prennent des dispositions similaires, pour **prévenir le risque d'une détérioration de la situation**. En Espagne, un protocole d'accord a été signé début 2022 entre le ministère de l'Économie, la Banque d'Espagne et les banques commerciales pour garantir l'accessibilité aux espèces ; en Italie, la limite supérieure des paiements en espèces a été relevée à 5 000€ ; en Autriche, 500 000 citoyens ont signé une pétition pour inscrire dans la constitution la possibilité d'effectuer des paiements en espèces, sans limite.

## SAVIEZ-VOUS QU'UNE RÉGLEMENTATION EUROPÉENNE EST EN COURS POUR GARANTIR L'ACCÈS ET L'ACCEPTATION DES ESPÈCES ?

La Commission Européenne a proposé en juin 2023 des propositions de loi visant à **garantir et améliorer l'accès au cash, ainsi que son acceptation partout en Europe**. Le paquet législatif intitulé « monnaie unique » a pour objectif de confirmer et de renforcer le **cours légal des billets et des pièces** (comme c'est déjà le cas en France). Concrètement, cela signifierait que dans l'Union Européenne, un paiement en espèces ne pourrait plus être refusé, sauf en de rares exceptions. Cela devrait entraîner la **fin des pancartes de type « paiements en carte uniquement »**. Les États seraient contraints de surveiller le niveau d'accès et d'acceptation du cash et de prendre des mesures pour remédier à toute insuffisance. Un second paquet législatif vise à améliorer l'accès au cash. La révision de la directive sur les services de paiement (DSP2) donnerait notamment la **possibilité à tous les commerçants de proposer un service de retrait d'espèces sans achat associé**. Ce service « cash in shop » est actuellement proposé en France par des établissements bancaires et 26 000 points de vente, d'après la Banque de France.

La Monnaie de Paris accueille favorablement les textes proposés par la Commission Européenne visant à **donner cours légal aux espèces et à garantir et améliorer l'accès au cash**. Les espèces sont la seule forme de monnaie de banque centrale accessible aux particuliers, au moins jusqu'à l'éventuelle mise en place de l'euro numérique. Les espèces garantissent et préservent l'autonomie financière des individus, ainsi que le respect de leur vie privée. Les propriétés uniques (et non-répliquables) du cash lui permettent de **faire preuve de résilience face aux risques cyber-attaque ou de catastrophe naturelle, contrairement à la monnaie scripturale**. Enfin, les espèces sont la seule forme de monnaie qui peut

être utilisée comme réserve de valeur de façon autonome. Elle joue un rôle de valeur refuge et un rôle stabilisateur dans un monde marqué par une montée des tensions, des crises et une incertitude croissante. Pour toutes ces raisons, il apparaît essentiel de garantir un **système efficace et résilient de l'utilisation des pièces et billets en Europe**. Un réel soutien au cash paraît nécessaire pour éviter le risque d'atteindre un point de bascule, où la dégradation de l'accès et de l'acceptation du cash se traduirait par une baisse forcée de l'utilisation des espèces, pénalisant *de facto* une part non-négligeable de la population.

# CONNAISSEZ-VOUS

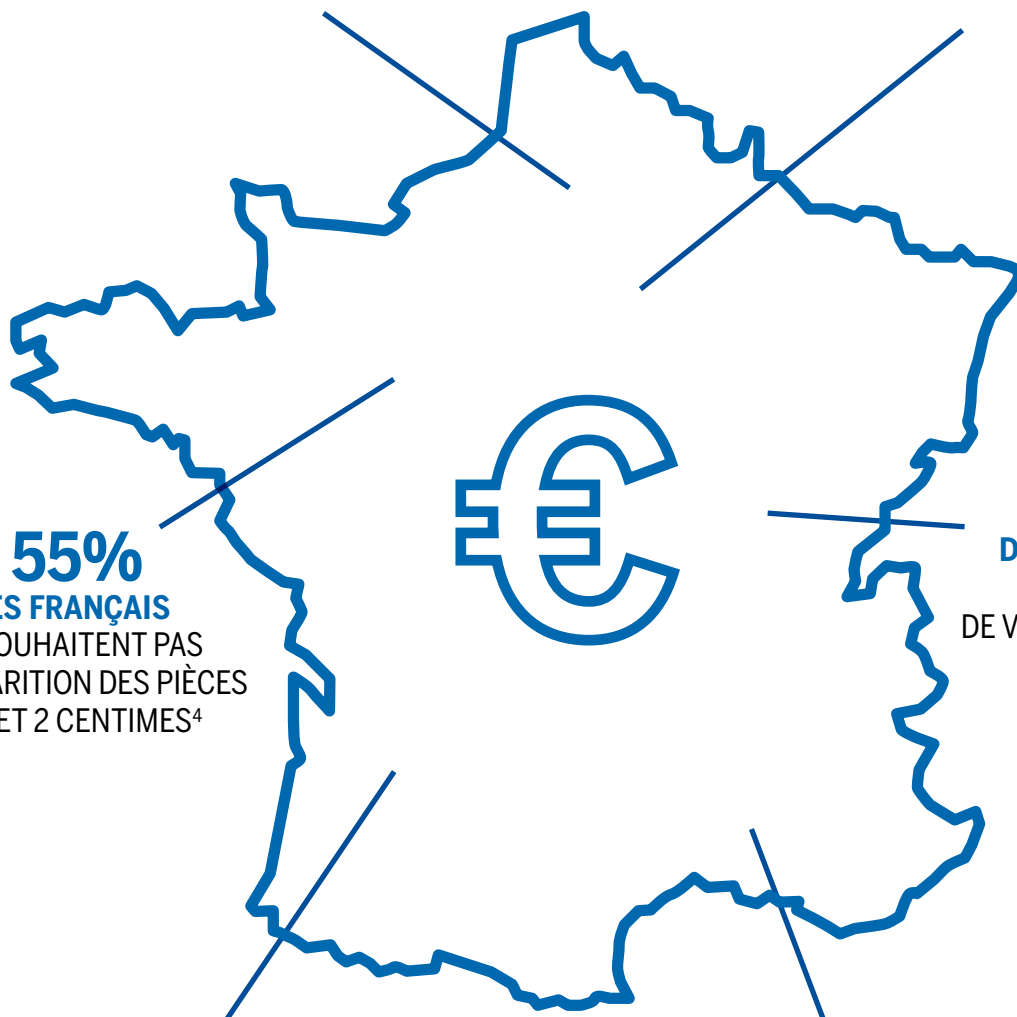
## LES CHIFFRES DE L'ARGENT LIQUIDE EN FRANCE ?

**8 FRANÇAIS SUR 10**

SONT ATTACHÉS AUX ESPÈCES<sup>4</sup>

PRÈS DE  
**550 MILLIONS**

DE PIÈCES D'EURO  
PAR AN FRAPPÉES EN FRANCE



**55%**

DES FRANÇAIS  
NE SOUHAITENT PAS  
LA DISPARITION DES PIÈCES  
DE 1 ET 2 CENTIMES<sup>4</sup>

**50%**  
DES TRANSACTIONS  
DANS LES POINTS  
DE VENTE SONT RÉALISÉES  
EN ESPÈCES<sup>2</sup>

LE PAIEMENT EN ESPÈCES EST LE  
**MODE DE PAIEMENT  
LE PLUS UTILISÉ**  
EN POINT DE VENTE,  
DEVANT LA CARTE BANCAIRE<sup>3</sup>

LES ESPÈCES  
EN CIRCULATION REPRÉSENTENT  
**210 MILLIARDS D'EUROS**  
(SOIT 7,4% DU PIB), DONT  
205,8 MILLIARDS EN BILLETS  
ET **4,2 MILLIARDS EN PIÈCES<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Données Banque de France et Monnaie de Paris – Septembre 2023

<sup>2</sup>Source BCE – Enquête Space 2022

<sup>3</sup>Source : Trois ans après le début de la crise sanitaire, les espèces résistent face aux autres moyens en France, Bulletin de la Banque de France, 245/5, Mars-Avril 2023.

<sup>4</sup>Enquête 2023 Monnaie de Paris et l'IFOP sur l'attachement des Français aux pièces de monnaie

# EN SAVOIR PLUS

## SUR LA MONNAIE DE PARIS

### BIBLIOGRAPHIE

- **Le grand paradoxe – ou pourquoi le règne du cash est loin de s’achever, 2021.**

Une étude publiée par Marc Schwartz, Président-directeur général de la Monnaie de Paris et Yannis Messaoui (HEC Paris) sur la place des espèces dans le monde – [Publication à télécharger](#)

- **L’attachement des Français aux pièces de monnaie**, une enquête menée par la Monnaie de Paris et l’IFOP en septembre 2023 sur un échantillon de 1 002 personnes âgées de 18 ans et plus, représentatif de la population nationale. [Site internet](#)

- **Le nouveau paradoxe du cash**, une tribune de Marc Schwartz, Président-directeur général de la Monnaie de Paris, publiée dans [Les Echos en février 2024](#)

- **Association internationale des instituts monétaires** (International Mint Industry Association - IMIA), la Monnaie de Paris est membre fondateur de cette association qui défend l’usage des espèces – [Site internet](#)

- **Study on the Payment Attitudes of Consumers in the Euro area** (enquête SPACE de la BCE) : l’enquête de référence sur les habitudes de paiements en Europe, menée tous les 3 ans par la banque Centrale Européenne – [Page internet dédiée](#)

- **Survey and Diary of Consumer Payment Choice** : l’enquête de référence sur les habitudes de paiements aux États-Unis, menée chaque année par la Réserve Fédérale – [Page internet dédiée](#)

- **La Lettre du Fiduciaire**, publication régulière de la Banque de France sur l’actualité des activités fiduciaires – [Publication de novembre 2023](#)



#### MONNAIE DE PARIS

**Service presse**  
presse@monnaiedeparis.fr

**Contact Presse**  
Agence Bona fidé  
monnaiedeparis@bonafide.paris

#### Musée

Du mardi au dimanche de 11h à 18h.  
Nocturne tous les mercredis jusqu’à 21h.  
11 quai de Conti,  
75006 Paris

#### Boutique

Du mardi au dimanche de 11h à 19h.  
Nocturne tous les mercredis jusqu’à 21h.  
2 rue Guénégaud, 75006 Paris

**SUIVEZ-NOUS**  
monnaiedeparis.fr



#### À PROPOS DE LA MONNAIE DE PARIS

Institution unique située au cœur de Paris, la Monnaie de Paris poursuit sa mission originelle, confiée en 864 : frapper la monnaie pour l’État. Elle est la plus ancienne des institutions françaises et l’une des plus vieilles entreprises du monde. Derrière les portes d’un palais du XVIIIe siècle, la Monnaie de Paris abrite la dernière usine parisienne en fonctionnement soutenant l’artisanat d’art à travers la réalisation de produits d’exception (médailles, monnaies, décorations, objets d’art) au sein des ateliers historiques du quai de Conti. La Monnaie de Paris est également implantée à Pessac (Gironde), où sont fabriquées monnaies courantes et étrangères ainsi que des monnaies de collection, grâce à une compétence industrielle de haut niveau. Le site parisien propose, grâce à son musée, une collection remarquable et sensorielle, entre collections patrimoniales et vues sur les ateliers d’art. Cette identité unique et ce patrimoine d’exception font de la Monnaie de Paris un acteur culturel incontournable.